

Pour celui qui connaît les difficultés vaincre, le peu d'encouragement dont les lettres jouissent en ce pays—qu'on veuille bien me permettre cette remarque,—il comprendra mon but et aura quelque sympathie pour un poète de vingt-trois ans, un jeune de "chez-nous," dont la seule ambition est de travailler au progrès de la littérature de son pays.

Ma besogne quotidienne étant assez aride, me laissant peu de loisirs, j'ai cru cependant devoir les appliquer à un effort intellectuel sérieux, à mes "heures poétiques," donner libre cours à mes aspirations, et avoir droit de ce fait à l'intérêt du lecteur.

Partant, fort du bon et vieux dicton: "c'est en forgeant qu'on devient forgeron," je me suis mis à l'œuvre, comme on fait à vingt